



# Aide à la promotion missionnaire

Un programme géré par le CMO



1215 rue de la Visitation  
Montréal, QC H2L 3B5

Tél. : (514) 351-9310  
Télec. : (514) 351-1314

www.cmoblat.ca  
communications@cmoblat.ca

Volume 84 - Numéro 3

Septembre 2021

## « Dans la mission, nous sommes des pèlerins sur le chemin de la rencontre vers l'Autre. »

PAR EDUARDO MALPICA, COORDONNATEUR DES COMMUNICATIONS ET DE LA COLLECTE DE FONDS

La mission comporte aujourd'hui divers visages et façons de faire qu'il est important de saisir. Cet été, dans l'accalmie de la pandémie et la foulée des événements entourant la découverte de dépouilles d'enfants autochtones retrouvées dans les écoles résidentielles qu'ont administré les Oblats au pays, j'ai interviewé le P. Ali Nnaemeka, o.m.i, missionnaire originaire du Nigéria sur la Côte-Nord, dans les communautés innues de Mastimkush-Lac-John (à Schefferville) et Ekuanitshit (Mingan), depuis 6 ans.

En étroite relation avec ces communautés autochtones, le P. Ali possède une expérience de terrain qui mérite de l'attention dans le but de comprendre les enjeux soulevés ces derniers temps en relation avec l'Église. Du même coup, il jette un regard introspectif éclairant sur sa propre expérience missionnaire.

D'emblée, le P. Ali met sur la table une prémisse en forme de proverbe :

« Tant et aussi longtemps que le récit de la chasse est tenu par les chasseurs, les animaux perdront toujours dans l'expédition de chasse. » C'est dire que c'est une chose d'entendre parler des Autochtones, et c'en est une autre de partager quotidiennement sa vie avec eux : il connaît leur version de cette histoire. Dans ces conditions, comment a-t-il vécu ces révélations ?

« Je me sentais impuissant », relate-t-il. « Le problème ne s'est pas posé au niveau de la façon dont ces enfants sont décédés, mais plutôt au niveau de la douleur », poursuit-il. « Elle s'est multipliée et cela a fait très mal. » Ainsi, les énergies se sont concentrées dans les façons d'éviter que cela arrive encore.

Son approche missionnaire, a-t-elle dû changer ? « Non », répond du tac au tac le missionnaire nigérian. « Dès mon arrivée, j'ai compris que l'évangélisation est un chemin. Il fallait changer les façons de faire du

passé. L'Église ne doit pas s'imposer », souligne-t-il. « Il faut laisser le choix aux personnes : 'avez-vous besoin de nous ou non ?' Si, oui, nous devons ensuite chercher ensemble le visage de Dieu. Dans la mission, nous sommes tous des pèlerins sur le chemin vers l'autre. C'est ce que mes confrères et moi mettons en pratique tous les jours. »

Comment s'y prend-on ? « Être attentif devient une nécessité », répond le missionnaire de la Côte-Nord. « Il est très important de connaître leur vision de l'histoire, leur philosophie et leur contexte social. » Un exercice qui prend du temps et a besoin d'une bonne dose d'humilité. Tellement qu'il s'est déjà fait poser ces questions : 'est-ce que tu es vraiment ordonné ?' 'Pourquoi ne fais-tu pas comme les autres ?' « On n'a pas besoin de se mettre dans un statut d'autorité quand on part à la découverte », affirme-t-il. « J'ai fait des études en théologie, mais je ne sais pas ce dont ils ont besoin. Par exemple, raconte-t-il en souriant,

### MON OFFRANDE

Oui, je désire participer à la formation des futurs prêtres et religieux oblat, en vous faisant parvenir mon offrande de : \_\_\_\_\_ \$.

Reçu annuel imprimé  Aucun reçu

De nouvelles générations d'Oblats dans le monde pourront voir le jour grâce à **vos legs testamentaire.**

Aide à la promotion missionnaire  
1215 rue de la Visitation  
Montréal, QC H2L 3B5  
Tél. : (514) 351-9310  
Télec. : (514) 351-1314  
[communications@cmoblat.ca](mailto:communications@cmoblat.ca)

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

**Vol. 84, no. 3**  
**Septembre 2021**

une fois, on était dans une célébration et je me suis mis à genoux. Les aînés se sont approchés de moi, ont touché ma tête et se sont mis à jouer dans mes cheveux. Je riaais, mais ce n'était pas pour s'amuser qu'ils ont fait cela. Je suis noir, dit-il, et mes cheveux sont crépus. Ils n'avaient jamais touché cette sorte de cheveux. J'ai compris après que ce rapprochement était valide. » Les découvertes sont donc au centre de la communauté. Mais qu'en est-il de la société ?

En effet, dans la révélation à propos des écoles résidentielles, il y a des concepts qui refont surface : *vérité* et *réconciliation*. Comment les communautés autochtones les appréhendent-elles ? « D'abord, je dirai que mon expérience est limitée dans le temps et dans l'espace. Je ne vis ici que depuis 6 ans et je ne connais que les communautés innues de deux villes. Je remarque que même chez les Innus, les choses se passent différemment d'une communauté à une autre. Alors, pour aborder ces concepts, je vais vous parler des réflexions concernant une expérience pratique, celle du *retour à l'esprit*. Dans celle-ci, on se dit la vérité puis on se réconcilie. On se rend compte qu'on n'est pas ennemi, mais on n'a pas besoin d'être ensemble absolument. Est-ce la réconciliation? » s'exclame-t-il. « S'est-on dit toute la vérité ? Est-ce possible de se dire toute la vérité ? »



À Matimekush-Lac John, le P. Ali accompagne les aînées de la communauté lors d'une cérémonie à la mémoire des enfants autochtones, le 1 juillet dernier

Ce sont de bonnes questions. Que fait-on alors ? « Il faut donner le choix », répond le P. Ali. « On se dit la vérité, on se réconcilie, mais il y a aussi la possibilité de ne pas se réconcilier. » C'est vrai. C'est une possibilité à laquelle on ne pense point. Pourquoi ? « Au sein de la société dominante, on a une vision bidimensionnelle de la réalité, soutient-il. On est en conflit, on s'en parle et on se réconcilie. Dans les sociétés autochtones, la vision est plus englobante et les réponses au conflit sont diverses. De plus, si vous me faites mal, ce n'est pas juste à moi que vous causez du tort, mais également à ma communauté. Nous devons assurément réexaminer ces notions de vérité et de réconciliation. »

Vue ainsi, la réconciliation semble répondre à une logique mécanique. Dans la description réalisée par le missionnaire africain, on est plutôt à l'intérieur d'un processus hétérogène.

Ainsi, le chemin vers la réconciliation n'est pas linéaire et ne peut pas respecter des échéanciers ; il peut être plutôt long et complexe, et a besoin d'une vigilance réflexive constante. On voit bien comment ces enjeux capitaux nourrissent la réflexion sur la mission. Bien de futurs Oblats gagneront à y plonger, grâce à vous, chers bienfaiteurs. Merci ! Bonne rentrée.



*Partagez ces bonnes nouvelles avec vos proches!*

L'affiliation permet d'avoir part aux fruits des prières, bonnes œuvres et travaux apostoliques des Oblats à travers le monde. Une messe est célébrée chaque jour aux intentions des affiliés et des bienfaiteurs de l'APM.

**AFFILIATION ANNUELLE**

- Pour un vivant : 5\$ x \_\_\_\_\_
- Pour une famille : 25\$ x \_\_\_\_\_
- Pour un défunt : 5\$ x \_\_\_\_\_

Personne inscrite : \_\_\_\_\_

Adresse de la personne inscrite : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Un honoraire de messe est un don qui soutient le prêtre dans son ministère. Il porte vos intentions dans sa messe et dans son ministère de la journée.

**HONORAIRE DE MESSE**

Messe privée : 5 \$ x \_\_\_\_\_

Messe communautaire : 10 \$ x \_\_\_\_\_

Messe en pays de mission : 15 \$ x \_\_\_\_\_

Intentions : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Afin d'utiliser vos dons de manière optimale, le CMO délivre seulement des reçus annuels. Ces reçus sont uniquement produits au nom de la personne qui signe le chèque.*